



Le Maine, un patrimoine vivant et attachant

Ancienne province historique et culturelle dont la capitale est **Le Mans**, le **Maine** fut aussi un comté et un duché dont les limites correspondent historiquement, depuis l'époque carolingienne jusqu'à la révolution, à l'évêché du Mans de l'ancien régime. **Le comté du Maine** situé sur la frontière de la Bretagne, de la Normandie et de l'Anjou, occupe dès le IXe siècle une position stratégique qui, jusqu'à la fin du Moyen Âge, le mettra au centre de plusieurs guerres liées aux Capétiens et aux Plantagenêts. Rattaché au domaine royal en 1204, il sera disloqué en 1790 lors de la création des départements. La rivière la Sarthe qui a donné son nom au département français de la région Pays de la Loire offre, en dehors du riche patrimoine naturel et historique de ses rives, une opportunité exceptionnelle de navigation. Son climat tempéré de type océanique, sa diversité géologique et ses nombreuses zones humides favorisent la biodiversité et en font la première région horticole de France.

Bazouges, Verdelles et Pescheseul



1er jour

Nous sommes reçus au **Mans** par madame Chaserant, ancienne conservatrice en chef des musées du Mans et déléguée adjointe VMF de la Sarthe, pour la **visite de la cathédrale et de la vieille ville**.

Construite entre le XI^e et le XV^e siècle, la cathédrale Saint-Julien, cathédrale "archéologique" de l'art religieux médiéval, est l'un des plus grands édifices de l'époque gothique-romane en France et un magnifique exemple de la diversité des styles architecturaux qui se sont imposés au fil des siècles, diversité que l'utilisation de calcaire, de pierre de roussard (grès ferrugineux très présent dans la région) et de vitraux harmonise et rehausse.

Deux grands styles s'imposent au rythme de l'histoire :

La nef, reprise et voûtée sous les Plantagenêts, est de style roman. Le chœur et les transepts sont gothiques, affirmation de la puissance capétienne sous le règne de Philippe Auguste. Le chevet de la cathédrale, avec ses arcs-boutants en Y renversé, est un chef d'œuvre de l'art gothique.



Les peintures (fin du XIV^e siècle) de la chapelle de la Vierge (découvertes en 1842) sont un des sommets de la peinture gothique occidentale. Réalisées par Jean de Bruges, peintre des princes de Valois, elles sont célèbres par les quarante-sept anges musiciens qui en décorent les voûtes.

L'important ensemble de vitraux romans (dont *L'Ascension*, réalisée à la fin du XI^e siècle est le plus ancien vitrail conservé dans un édifice religieux) a été enrichi jusqu'au XX^e siècle, preuve de la vitalité ancestrale des ateliers verriers manceaux.



La cité Plantagenêt ville médiévale dominée par la cathédrale est le cœur historique du Mans. Avec ses ruelles pavées, maisons en pans-de-bois et hôtels Renaissance à l'abri d'une muraille romaine, elle est labellisée "Ville d'art et d'histoire". Son enceinte gallo-romaine parfaitement préservée faite de pierres colorées formant des dessins géométriques est la mieux conservée de tout l'ancien Empire romain après celles de Rome et Byzance.



L'église Notre-Dame de la Couture (11e) faisait partie d'une riche abbaye construite hors les murs. La nef et les parties hautes du chœur furent reconstruites à l'époque gothique. La statue représentant la Vierge à l'Enfant de Germain Pilon (16e) l'un des sculpteurs les plus célèbres de la Renaissance française est remarquable.



2ème jour



Depuis 1924, les maîtres faïenciers de la **Faïencerie d'Art de Malicorne** ont préservé les techniques qui en font un des rares ateliers maîtrisant encore le cycle complet de la fabrication d'une faïence. La préparation de l'argile à partir de la terre des carrières d'argile de Malicorne requiert une succession d'étapes : humidifier la terre dans des bacs, la malaxer, la filtrer, la laisser décanter et épaissir avant de la déverser dans des formes où elle reposera pendant 2 ans. (L'argile est un matériau vivant qui demande une fermentation.)

L'argile sera alors façonnée au tour avant l'ajourage (tradition centenaire à Malicorne), la cuisson et le décor au pinceau. Du travail de la terre au décor entièrement peint à la main, toutes les étapes de fabrication respectent les préceptes des grands faïenciers du XVIIIème siècle, ce qui vaut à la **Faïencerie de Malicorne d'être inscrite à l'Inventaire du Patrimoine Immatériel de la France.**

Le Prytanée Militaire de La Flèche « Dans les cités grecques, édifice public abritant le foyer où brûlait le feu perpétuel, lieu où le peuple invitait à prendre leur repas les personnes qu'il voulait honorer ».



Le Prytanée Militaire de La Flèche que nous visiterons avec monsieur Ménard, chargé de communication, est un des 6 établissements d'enseignement du Ministère de la Défense. Une structure militaire y organise la vie en communauté.

Né à La Flèche, **Henri IV** devenu roi de France, voulant rétablir la paix civile, rappelle les jésuites expulsés du royaume de France. En 1603 il donne aux jésuites « le château-neuf" construit en 1540 par Françoise d'Alençon, sa grand-mère, pour y fonder un Collège Royal. En 1762, les jésuites sont de nouveau expulsés de France et l'établissement devient alors une école de Cadets préparatoire à l'école militaire de Paris. En 1808, le Collège devient Prytanée Militaire et accueille les élèves de l'école militaire de Saint-Cyr. **Aujourd'hui, le Prytanée National Militaire assure un enseignement du second degré et une préparation aux concours d'entrée aux grandes écoles militaires.**

Situé dans un **magnifique cadre d'architecture classique du début du 17^e siècle**, il se présente sous forme de trois cours successives dominées par l'Eglise Saint Louis. **La bibliothèque** contient 30. 000 volumes dont le plus ancien est un incunable "La cité de Dieu" de Saint Augustin (1470).

Le château du Lude témoigne de quatre siècles d'architecture française et s'inscrit dans le parcours des **grands châteaux de la Loire**.

Dès le Moyen Âge les seigneurs locaux entreprennent la construction de forteresses pour protéger leurs terres situées dans un lieu stratégique aux confins du Maine, de l'Anjou et de la Touraine.

Les origines du château du Lude remontent à la fin du IX^e siècle. La construction de la **forteresse médiévale** s'étale du XIII^e au XV^e siècle. À l'aube de la guerre de Cent Ans, d'importants moyens sont engagés pour en assurer la défense, creusement des douves, édification d'un éperon et de remparts en bord du Loir.



En 1457, **Jean de Daillon**, ami d'enfance de Louis XI en fait l'acquisition et fait appel à **Jean Gendrot**, l'architecte du roi René d'Anjou.



La façade sud-est, dite François I^{er}, est le témoin de cette époque (fenêtres à meneaux, médaillons à figures saillantes dans le style de la **Renaissance italienne**). Pendant deux siècles, les Daillon vont embellir le château et le transformer en logis de plaisance.

Il sera réaménagé à la fin du XVIII^e siècle par la marquise de la Vieuville. La façade est, construite en 1787, présente les caractéristiques de l'**architecture néoclassique** en vigueur à l'époque de Louis XVI. Un siècle plus tard la façade nord, qui donne sur la ville, construite par **Jean Gendrot** à la Renaissance, est restaurée dans le **style néogothique**.

Constitué de trois ailes, encadrées de puissantes tours rondes, où se mêlent les styles Renaissance, néoclassique et néogothique, le château du Lude est aujourd'hui un des rares parmi les grands châteaux à être encore habité depuis 260 ans par la même famille. **Le parc et les jardins sont classés « Jardins remarquables »**



Nous serons accueillis au **château des Gringuenières** à la Chapelle-d'Aligné par M. et Mme Lecoq-Vallon qui en sont les propriétaires depuis 1992.

Ce château typique des habitations de la noblesse campagnarde du Maine au XVII^e siècle n'a pas été modifié.

Construit dans l'esprit de l'architecture angevine avec un plan en H, peu de décors, une implantation symétrique, un nouveau corps central lui a été rajouté en 1657.

A l'intérieur un **remarquable escalier** en chêne classé (XVII^e) a été restauré par les compagnons du devoir. Les 50 hectares qui entourent le château ont été plantés de chênes par les propriétaires pour reconstituer un environnement immédiat. La sobriété de la restauration illustre bien la délicatesse du lieu.



3ème jour



En 1989 Victor Scherrer achète à Louis du Peyroux **le Manoir de La Perrine de Cry** à Avoise. Le manoir actuel fut érigé au XVème siècle après « les guerres anglaises », sur les ruines d'un ancien bâtiment fortifié du XIème siècle. *« La variété des baies à meneaux, à traverses, à croisées et surtout des lucarnes en font un bréviaire du langage ornemental de cette période de transition »*. Surplombant la Sarthe, cet édifice médiéval fortifié du XIVème siècle, entouré d'une enceinte et de hauts murs, fut très endommagé par les assauts de **la guerre de Cent ans**. Cette longue période de lutte entre la France et l'Angleterre dura bien plus de cent ans (116 ans : de 1337 à 1453). Trois générations entières vécurent dans un perpétuel climat de troubles et de combats séparés par des périodes de paix relative, ou de trêves. Et quand cessaient les combats, les pillages, la famine ou la peste achevaient de ruiner villes et campagnes.

Restauré et agrandi au XVIème siècle, le manoir est alors complété par de nombreuses dépendances agricoles.

La chapelle vient d'être restaurée et aménagée avec sobriété, enduit ocre sur les murs réalisé à partir du sable de La Peyrine, bancs en blocs de chêne et objets de grande qualité.

« La Perrine tombait en ruines, les murs se séparaient, les lucarnes se désagrégeaient. Dans la cour, on élevait des poules. »

La restauration prendra 15 ans.



Jean-René Beauvais achète en 2009 sur un coup de cœur **le Château**

de Verdelles à Poillé/Vègre, où il venait jouer enfant. Ce jeune propriétaire ne se laissa pas impressionner par l'imposante et singulière bâtisse qui compte 5 escaliers, 17 cheminées, 4 tours massives reliées par une seule pièce à chaque niveau.



Le château n'est pas symétrique, ses 4 façades ne sont pas identiques et les murs n'ont pas partout la même épaisseur. C'est un bâtiment très vertical, sa verticalité étant renforcée par la position des fenêtres. Au Moyen Âge, les architectes savent utiliser les effets de perspective.

Construit au XV^{ème} siècle pour les Seigneurs de Juigné cette forteresse médiévale est une imposante résidence fortifiée. Derrière les créneaux et mâchicoulis des tours défensives, un chemin de ronde couvert permettait de surveiller les environs.

Placé en bordure de la rivière de la Vègre, connue pour être un lieu de pêche privilégié, **le domaine de Verdelles** s'étend sur plus de 10 hectares. En travaux par tranches annuelles depuis 1976, le Château de Verdelles a reçu en 2003 le prix des Vieilles Maisons Françaises (Branche « French Heritage Society ») pour la qualité de sa restauration.

Jean-René Beauvais a récemment aménagé le terrain et le jardin devant le château. Les prairies sauvages à l'arrière du château seront prochainement ornées « de cultures anciennes ».

Verdelles est considéré par la plupart des historiens comme « Le joyau de la Sarthe ».

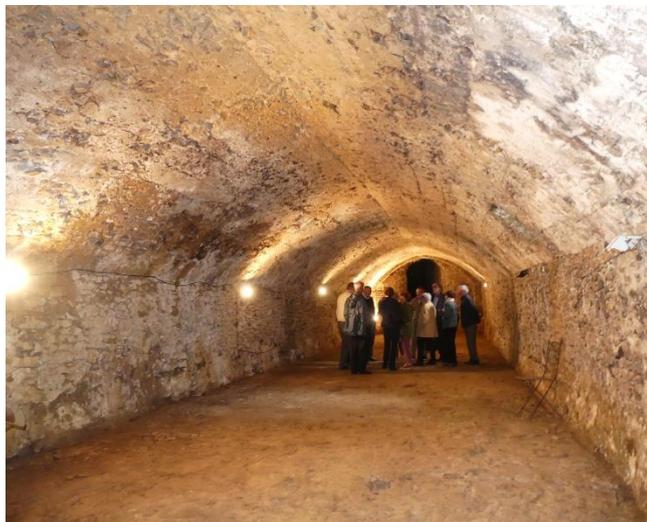
Déjeuner et visite au Logis de Fontenay/Vègre

Cette maison seigneuriale où nous sommes accueillis par Madame de Bouillé, a gardé son caractère rustique et guerrier. Construite entre le XIII^e et le XV^e siècles, elle comprend plusieurs corps de bâtiments. Le bâtiment principal, face au sud, est flanqué de deux petits pavillons carrés, percés de meurtrières permettant de défendre l'accès à la cour intérieure. Cet ensemble succède en fait à un premier château remontant au XIII^e siècle dont il ne subsiste que quelques éléments.



A la fin du **XVe siècle**, la **famille de Bastard**, propriétaire des lieux, lasse de réparer les dégâts de la guerre de Cent Ans, préfère reconstruire un nouveau manoir. La façade est alors dotée de trois portes aux arêtes chanfreinées, de trois fenêtres à meneaux à l'étage et d'une tourelle à six pans surmontée du blason de la famille de Bastard. Au sommet de cette tour, des hourds en bois qui abritaient les archers. Cet ancêtre du mâchicoulis est encore bien conservé. Le château du Logis est toujours habité par les descendants et héritiers de la famille de Bastard, toujours transmis par les femmes.

Attenante au pigeonnier, **une cave voutée** (la plus grande du département) relie les deux corps de bâtiment. Construit au **XVe siècle**, le **pigeonnier** comporte 600 boulines, ou trous à pigeons, sur 4 étages. Le Logis possède le plus beau corps de ferme de la Sarthe que les propriétaires ont aménagé en chambres d'hôtes. **Le château du Logis a servi au tournage du film "Le Masque de fer" avec Gérard Depardieu et Leonardo di Caprio.**



Fondée au **V^e siècle**, la **paroisse d'Asnières** est l'une des plus anciennes du Maine. C'est la présence du gué, passage naturel aisé entre la campagne de Loué et la ville de Sablé, qui a permis l'installation du pittoresque **village médiéval d'Asnières sur Vègre**.

Du **IX^e siècle** à la Révolution, la terre d'Asnières appartient aux chanoines du Chapitre Cathédral du Mans. Devenus propriétaires de l'église Saint-Hilaire au **XI^e siècle**, ils feront peindre la nef puis le chœur.

L'église abrite encore un **ensemble de peintures murales exceptionnelles**. Réalisées entre le **XII^e** et le **XVI^e siècle**, ces superbes fresques illustrent l'Adoration des mages, la Présentation au Temple, la Fuite en Égypte, ainsi que des scènes de l'enfer.

Au **XIII^e siècle**, les chanoines **construisent le manoir de la Cour** qui devient le centre économique, social et juridique de leur seigneurie. L'édifice aura au cours des âges de nombreuses vocations : religieuse au départ il servira ensuite de cour de justice.





Cette imposante bâtisse rectangulaire s'élevant sur deux étages et recouverte d'un toit à long pans ne comporte que peu d'ouvertures, et laisse encore apparaître quelques éléments défensifs.

Le Vieux Pont, de style roman qui enjambe les eaux de la Vègre, **les vieilles maisons du XV^{ème} au XVII^{ème}** donnent au village une atmosphère à la fois médiévale et paisible.



Propriété de la même famille depuis 1460, nous serons accueillis pour le dîner au **Château de Dobert** à Avoise par la comtesse Hélène du Peyroux. Ce petit manoir du XV^e siècle fortifié en 1610 (on y ajoute pendant les troubles des guerres de religions un pont levis) a été agrandi au XVIII^e par **Jean-Baptiste de Bastard**, qui faisait partie de la marine royale de Louis XV et s'était enrichi en commerçant avec la Chine.

Il fait recréer les douves et installe une machine hydraulique avec roue et système de bassins et canaux permettant d'arroser les terres de Dobert. Edifié dans un méandre de la Vègre, le château est entouré de douves et constitué, dans son aspect actuel **d'architecture classique**, autour d'une cour d'honneur, d'un logis seigneurial du XVIII^e, d'une chapelle, de dépendances et d'une ferme modèle du XIX^e.

Ponctuant son discours de nombreuses anecdotes, Nathalie Le Brethon, fille d'Hélène du Peyroux souligne que la présence dans la bibliothèque **d'archives complètes** sur l'histoire du château a permis de faire revivre les personnages qui ont perpétué la destinée de cette famille. Aventures romanesques, destins singuliers, personnages hauts en couleur, ces précieux témoignages du passé nous feront traverser tous les bouleversements de l'histoire. *Ce château a une âme, l'âme d'une famille dont la devise « tout perdure par concorde, tout se détruit par discorde » est toujours d'actualité.*

4ème jour

Accompagnés par monsieur Henri Gros, propriétaire depuis 1990 du **manoir de Bernay** à Montreuil-le-Chétif, nous commencerons la visite par la **grange** classée MH qui à l'origine servait d'habitat aux animaux et aux hommes. Après l'occupation anglaise du Maine (guerre de Cent Ans), le bâtiment fut remis en état et sa charpente restituée. Une analyse de dendrochronologie (méthode de datation par l'étude des anneaux de croissance des troncs d'arbres) a permis de dater cette charpente du début du XVI^e siècle. La structure charpentée est supportée par une poutre centrale en chêne de 24m de long. La voûte est en châtaigner. La restauration récente de cet ensemble est remarquable.



Le manoir construit au XV^e siècle a gardé l'intégralité de ses volumes, notamment son bâtiment principal. Sa façade sur cour est coupée en son milieu par une haute tour d'entrée (XVI^e) qui renferme l'escalier à vis en pierre. L'intérieur du manoir a également gardé ses structures d'origine : cheminées gothiques et poutres d'origine. Quelques propriétaires célèbres ont habité le manoir parmi lesquels Maxime du Camp académicien qui l'évoque dans un de ses livres. Un parc paysagé à l'italienne et un jardin potager en ont complété la magnifique restauration.



Déjeuner et visite du Donjon de Ballon à Ballon St Mars

Cette demeure classée MH peut à elle seule résumer toute l'histoire des conquêtes successives du comté du Maine.



Construit en 1005 par le comte du Maine, Guillaume Ier de Bellême, et achevé à la renaissance, le **Donjon de Ballon** dont la position stratégique en fait la « **Porte du Maine** » sera un enjeu de conquêtes incessantes.

Réputée imprenable, la forteresse verra se succéder dans leur avancée vers le sud **les Normands**, grande puissance de l'époque, puis **Guillaume le Conquérant**, qui couronné roi d'Angleterre en 1066, s'emparera un temps de Ballon. Le siège de Ballon sera inlassablement recommencé. Durant le XIème siècle, Ballon changera 25 fois de mains.

Au XIIème siècle, les **princes anglais** s'allient avec les comtes du Maine et la famille de Chaources leur alliée réussira l'exploit de conserver le château pendant 300 ans.

Mais le Maine restera à travers les siècles un **enjeu de lutte acharnée entre rois de France et rois d'Angleterre**. La forteresse ne sera reconquise définitivement que par les compagnons de **Jeanne d'Arc**, Olivier de Prez, châtelain de Ballon et son neveu Ambroise de Loré.

L'histoire continuera avec les pillages de la **guerre de 100 ans**, les luttes pendant les guerres de religion, les massacres de la révolution.

Au fil du temps Le Donjon sera reconstruit, le dernier relèvement datant du début du XVIe lorsque les nouvelles techniques pour faire face aux tirs de canon confirmeront le déclin définitif des forteresses.

Le jardin, classé Jardin Remarquable, véritable écrin autour du Donjon, a été entièrement recréé au début des années 60, peu après l'acquisition du Donjon par Jean et Béatrice de Guérout, parents de l'actuelle propriétaire Madame Babey qui nous accueille aujourd'hui.

Allée de Tilleuls, bordée de massifs rectangulaires, topiaires de buis, et collections de plantes et arbres rares, **Jardin clos médiéval** aux motifs inspirés par les jardins de la fin du Moyen-Age et de la Renaissance, **Roseraie** aux multiples variétés de roses anciennes se déployant autour d'une collection d'arbres fruitiers botaniques.

Au sommet de la motte féodale, une vue panoramique porte sur le pays du Saosnois et sur les forêts du parc Normandie-Maine

Le Donjon de Ballon a reçu en 2018 le prix du plus beau monument de la Sarthe





Nous serons reçus au **château de La Renaudière** à Neuvy-en-Champagne par les propriétaires, le Marquis Pierre Mascureau, délégué régional VMF et son épouse.

Acquis en 1920 par les grands-parents du propriétaire, ce manoir du XVI^e, modifié au fil du temps, est une authentique maison de famille.

De ses deux tours style troubadour reconstruites en 1831, il domine un parc vallonné et boisé de 20 ha et quatre étangs qui magnifient la sérénité et la beauté du lieu. Les cyclamens de Naples qui recouvrent les sous-bois en rehaussent le charme. **La chapelle** construite en 1842 remarquable par ses vitraux, est un bel exemple de la renaissance des maîtres verriers du Mans. Un moment chaleureux et amical qui nous a rassemblé autour de la devise de cette famille « *l'amour nous unit et nous conserve* »



Vêpres en grégorien à l'Abbaye Saint-Pierre de Solesmes



Dominant les bords de la Sarthe, **l'abbaye Saint-Pierre de Solesmes**, fondée en 1010, est un **haut lieu du chant grégorien**. Ce Monastère bénédictin fut longtemps un simple prieuré.

Menacé d'anéantissement lors de la Révolution, puis relevé par l'Ordre Bénédictin établi par dom Guéranger au XIXe siècle, il est devenu une grande abbaye, mère de nombreux monastères en France et au-delà des frontières.

L'église abbatiale est le chœur du monastère, elle conserve encore les arcades de l'édifice construit par les moines au XIe siècle. Modifiée notamment après les assauts de la guerre de 100 ans (le portail de la façade date du XVe), l'église abrite deux ensembles sculptés datés des XVe et XVIe siècles, les **Saints de Solesmes**, ensemble remarquable de la Renaissance française. La **Mise au Tombeau du Christ**, dans le bras Sud, et les **scènes relatives aux épisodes de la vie de la Vierge** - Pamoison, Dormition, Assomption, Triomphe de la Vierge -, dans le bras Nord, sont des chefs d'œuvre d'art sacré.



L'abbaye Saint Pierre de Solesmes est aussi le **haut lieu du Chant Grégorien**, réunissant plusieurs siècles d'histoire de la musique liturgique. C'est à Solesmes qu'ont surtout été menés les travaux de recherche pour retrouver ce chant antique, qui s'était déformé au long des siècles.

5ème jour

Ancienne forteresse bâtie au XIe siècle au bord du Loir dans la cité de Bazouges-sur-le-Loir pour défendre le Haut-Anjou situé à la limite du Maine et de l'Anjou, **Le château de Bazouges** fut profondément remanié au XV^e siècle en vue de renforcer la défense de l'Anjou lors de la guerre de Cent Ans.

Le château de Bazouges est un **mélange d'architecture couvrant six cents ans**, avec une façade sud datant du moyen-âge et une façade nord du XVIII^e siècle.



Du XVI^e au XIX^e siècle, le château fut aux mains de divers propriétaires, plusieurs corps de logis étant progressivement ajoutés, transformant l'ancienne forteresse médiévale en château de la Loire de la Renaissance.

Le dernier changement de propriétaire eu lieu en 1910, lorsque le château fut acheté par Adrien Mithouard, la demeure est aujourd'hui encore propriété de ses descendants.

L'entrée du château est gardée par un **châtelet à deux tours ovales avec mâchicoulis**. Dans l'une d'entre elles se trouve une **chapelle du XV^e siècle** avec une belle voûte angevine. Des douves, fossés, pont-levis et un verger avec une glacière complètent la partie médiévale du château. Des jardins à l'italienne entourent cette charmante demeure seigneuriale qui garde son air médiéval, posée sur l'eau dans un splendide écrin de verdure.

Dans le parc, se dresse un **moulin seigneurial** construit aux XV^eme et XVI^eme siècle conservé avec son bief et ses transmissions en bois.



Inchangé depuis 5 siècles, lieu de tournage idéal pour les scénographies historiques, **le château du Plessis-Bourré**, fut construit en 5 ans par **Jean Bourré**, grand trésorier de Louis XI, qui l'aménagea pour en faire une résidence confortable tout en maintenant des éléments défensifs : double pont-levis, donjon et chemin de ronde.

Isolé par de larges douves qui donnent l'illusion que le château sort des eaux, l'architecture très en avance pour l'époque témoigne des débuts de la Renaissance : hautes fenêtres à meneaux, grands salons,

Ayant été épargné pendant toute son histoire c'est en 1911 que Henri Vaisse le rachète. Par héritage c'est son neveu, le Duc de Dalmatie qui en devient propriétaire et l'ouvrira à la visite.

Deux pièces majeures du château témoignent de la splendeur des intérieurs : **la salle du Parlement datant du XV^e** pourvue d'une très haute cheminée avec sa porte d'époque ornementée de sculptures en bois finement ciselées et **la salle dite de garde**.



La décoration de la Salle des gardes semblerait témoigner des préoccupations occultes de Jean Bourré. Le plafond (XVe) peint à sa demande, est composé de 24 caissons dont les 16 premiers symbolisent le Grand Œuvre, tandis que les 8 derniers représentent des personnages dont les alchimistes doivent s'inspirer dans leur quête personnelle.

Caissons placés en sens inverse, présence du singe (qui singe l'œuvre de la création, « réalisant en petit ce que Dieu fait en grand »), richesse du bestiaire sont autant de pistes qui suggèrent qu'il s'agit bien là d'un parcours initiatique.

A l'époque médiévale, les alchimistes étaient souvent persécutés et devaient donc inventer leur propre vocabulaire complexe de signes et de symboles pour dissimuler leurs ingrédients, mémoriser leurs connaissances, l'or, qu'il soit physique ou spirituel, étant le but de l'alchimie et l'égal de la pierre philosophale.

Entre forteresse et château de conte de fées, c'est dans ce décor d'un autre âge, que se court chaque année le Tournoi de l'Ordre de Saint Michel où vont s'affronter de preux chevaliers de tous horizons pour la gloire de leur blason.



Le château de Montgeoffroy, à Mazé-Milon, joyau du XVIIIe siècle au cœur de l'Anjou, terres historiques du Roi René, est un lieu unique.

Construit entre 1772 et 1776 par le Maréchal de Contades, Montgeoffroy a su conserver son âme grâce à ses descendants qui l'habitent encore. Maréchal de France, commandant en chef des armées du roi Louis XV, le maréchal de Contades décida de reconstruire, à la fin du 18ème siècle, le château familial qu'il souhaita adapter à son rang.

Modèle d'équilibre architectural, édifié par l'architecte parisien **Vincent Barré** entre 1772 et 1776, le château de Montgeoffroy est un exemple **typique de l'architecture du XVIIIe siècle**. Il a presque entièrement conservé son mobilier d'époque de styles Louis XV et Louis XVI. Une majeure partie est estampillée par de grands maîtres ébénistes tels Gourdin, Roussel, Blanchard ou Durand. On peut aussi y admirer de superbes portraits signés Van Loo, Rigaud et Drouais.

Ici, tout est intact : le château a traversé sans dommage la Révolution et nous est parvenu dans un état de conservation unique.



Sa visite est une véritable plongée dans l'art de vivre à la Française au XVIIIe siècle. La cuisine, avec ses 260 pièces de cuivre et d'étain en est un des temps forts.

Arnold, Marquis de Contades aujourd'hui propriétaire, y réside avec son épouse une partie de l'année.

« Il n'y a pas de vieilles familles, elles ont toutes le même âge devant l'éternité. Quelques-unes ont eu la chance de pouvoir entretenir leur mémoire. »

Arnold de Contades, Marquis de Montgeoffroy

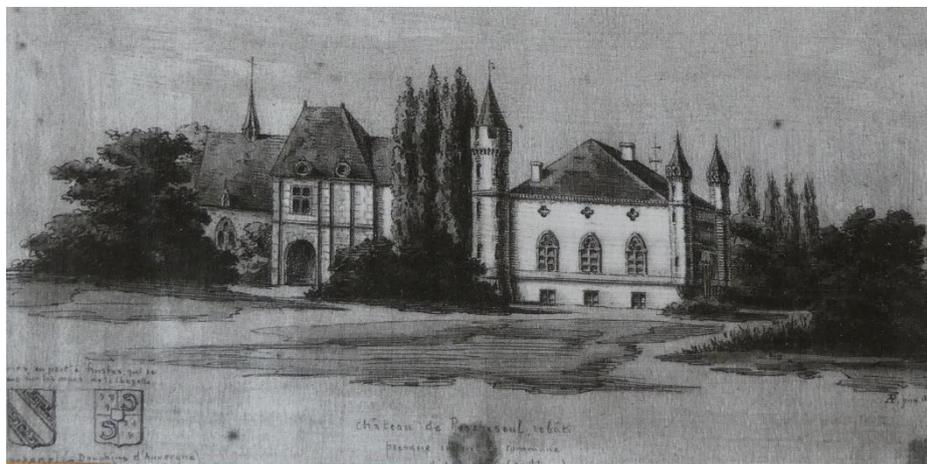
6ème jour

Pescheseul à Avoise situé sur une presqu'île formée par une boucle de la Sarthe, tient son nom du droit féodal de pêche. Cette ancienne principauté liée à la **maison de Champagne**, dynastie de seigneurs guerriers s'illustra dès l'an 1000 dans les batailles intestines du Maine et de l'Anjou, et aux croisades en terre sainte.

Après la période de cinq siècles de la Maison de Champagne, c'est au tour de celle de Lévis-Mirepoix de posséder Pescheseul. Mais les péripéties de ce moment d'histoire compliquée provoquent des dommages au château, finalement vendu en 1701 à la famille Barrin de la Galissonnière.



À partir de 1815 les terres passent aux Tessier de La Motte. Avant son décès prématuré à 18 ans, leur fille Valérie va dessiner le Pescheseul dont elle rêve, dessins que ses parents feront réaliser par l'architecte **Anne-Jean Moutier** : **une aile neuve dans le style "Troubadour"**, nouveau style gothique d'inspiration vénitienne.



La chapelle restaurée après la guerre de 70 présente de beaux vitraux et un autel recouvert d'émaux sur cuivre représentant St Hubert, patron de la famille.

La famille de Ponton d'Amécourt est installée à Pescheseul depuis plus d'un siècle. L'histoire de ce château est d'abord une histoire de famille, explique Marguerite d'Amécourt qui nous reçoit aujourd'hui. Le bâtiment a évolué au gré des différents propriétaires conservant des traces des rénovations dont il a fait l'objet. **« C'est pour cette raison, explique la propriétaire, qu'il n'est pas classé. Ni pur vénitien, ni pur Renaissance, on n'est pas dans les clous du point de vue architecture. »**

Le château de Villaines à Louplande, propriété depuis 20 ans de M. et Mme Forissier fut édifié comme beaucoup de châteaux en Sarthe au XVIIe siècle sur les ruines d'une ancienne forteresse du XIIe siècle. Vendu au XVIIIe siècle au Marquis d'Aux, Villaines ne reprendra son nom d'origine qu'à la fin du XIXe siècle. Aucun remaniement n'est intervenu depuis.



Pendant la Première Guerre mondiale, le château de Villaines était un centre de formation pour les aumôniers militaires de l'armée américaine. Entre les deux guerres une intense activité culturelle s'y est développée. **Les jardins (label « Jardin Remarquable »)** s'organisent autour des bâtiments, en espaces d'agrément, au nord (limités par des douves sèches) et au sud (limités par des douves en eau). A l'est, **un verger** marque la séparation avec les bois, tandis qu'à l'ouest, **un potager** (Grand prix 2005 du concours national des potagers, décerné par la Société Nationale d'Horticulture de France) a été restauré depuis 1997, selon les principes classiques (axe, symétrie, géométrie).



L'histoire du Maine, territoire de tout temps convoité, s'inscrit dans un remarquable patrimoine architectural et paysager. De l'austérité de la forteresse défensive du Moyen-Age, à l'exubérance des décors de la Renaissance (XVe et XVIe) et à la symétrie et l'égance du classicisme (XVIIe et XVIIIe), les époques se succèdent, s'enrichissant les unes des autres, acceptant les évolutions sans perdre leur identité. Le patrimoine de cette ancienne province d'Anjou, y est d'une grande richesse et diversité, souvent protégé de génération en génération par les familles ou bien restauré par des coups de cœur qui les sauvent.



Nous remercions tous les propriétaires qui nous ont chaleureusement accueillis, Gilles et Christiane Dufour qui ont organisé avec générosité cette découverte de la Sarthe, région à laquelle ils sont tellement attachés, et les talentueux photographes qui ont mis ce voyage en images : Michèle Dieulangard, Gilles Dufour et Emma Heratchian.

Chantal Bouvet (rédaction et mise en pages)

Délégation des Bouches du Rhône :
'Romégas' 3992, chemin de Saint Donat 13100 Aix- en- Provence
04 42 23 17 53 – 06 60 59 17 53 – marieangerater@orange.fr